

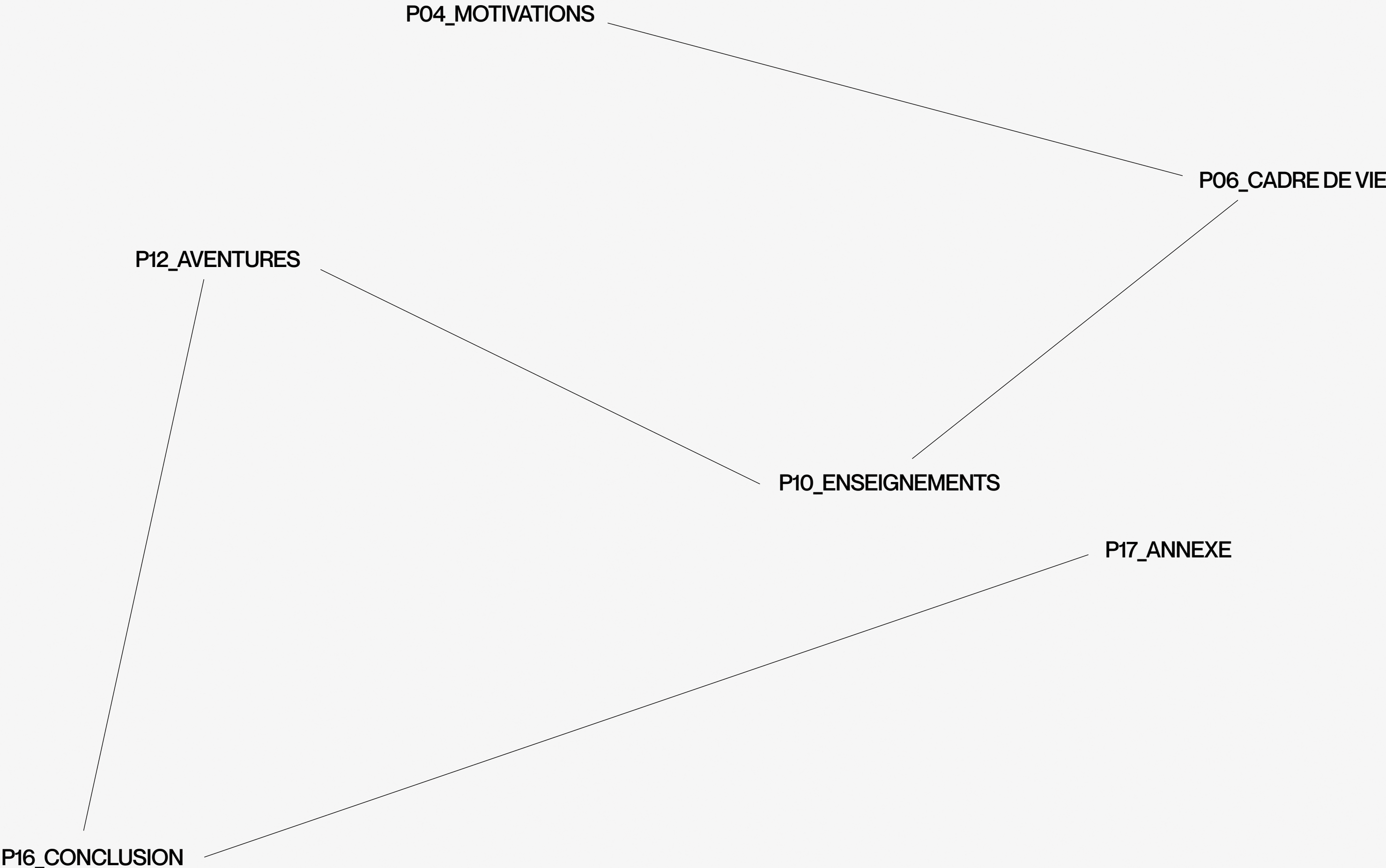


RAPPORT D'EXPÉRIENCE

OSLO, NORVÈGE

ARKITEKTUR- OG DESIGNHØGSKOLEN I OSLO

04.08.2024 → 13.06.2025



Partir... Voir ailleurs... Où ? Peu importe, tant que je pars. Mais quitter Marseille était pour moi assez contre-intuitif, car j'avais déjà vécu le "grand départ" en laissant derrière moi ma ville natale. J'avais ici ma nouvelle vie, avec les belles relations qui l'accompagnaient. Alors pourquoi tout quitter après trois ans d'efforts pour tout reconstruire ?

Bonne question. En tout cas, me voilà, la veille de la date butoir des choix Erasmus, en train d'élaborer tant bien que mal une lettre de motivation (qui fut d'ailleurs envoyée à deux heures du matin). Donc vous pouvez vous en douter, il n'était pas vraiment question ici d'un choix très réfléchi. Mais j'avais tout de même deux critères : assez loin pour ne pas être trop proche de l'Hexagone, sans pour autant me diriger vers une destination qui me donnerait le sentiment de m'être amputé d'une année d'études... Et cela parce que je comptais enchaîner cette année avec une césure, qui, elle, me permettrait de sortir du tunnel qu'est le cursus d'architecte, et revenir — je l'espère — pour ma dernière année avec assez de recul pour voir un peu plus loin que le bout de mon nez.

Oslo était mon premier choix. École réputée, ville sympa, paysages qui n'attendent qu'à être explorés... Mais bon, beaucoup de demandes (15 pour 2 places), alors je n'y comptais pas trop non plus... Et suspense... ça l'a fait ! Comme quoi les bonnes notes ne servent pas qu'à frimer...

Je vous ai mis ma lettre de motivation à côté. Si ça peut vous inspirer, mais bon, c'est majoritairement du blabla. Malheureusement, ce sont surtout les notes qui comptent : le portfolio et la lettre de motivation ne rajoutent que 4 points à votre moyenne générale sur 20.

Si j'écris tout ça, c'est surtout pour vous, futurs Erasmus. Ne misez pas tout sur la destination, il y en aura pour tout le monde. Où que vous alliez, l'expérience sera belle, les rencontres uniques, les souvenirs marqués pour la vie.

Lettre de motivation : Projet d'Erasmus

Depuis petit, j'ai eu la chance de voyager. J'ai notamment découvert le Canada, en Ontario, lors d'un échange linguistique de trois mois au sein d'une famille d'accueil pendant le lycée. Cet échange m'a profondément marqué et n'a fait qu'ouvrir mon appétence pour l'aventure. Là-bas, j'ai rencontré des personnes bienveillantes et accueillantes, un mode de vie bien différent du mien, des paysages à couper le souffle, et des expériences toutes plus enrichissantes les unes que les autres. Mais voilà, à peine arrivé, que j'étais déjà reparti... Un sentiment de frustration assez pesant à mon retour en France. J'avais tout juste commencé à m'adapter culturellement et linguistiquement, à tisser des liens, amicaux, familiaux, et même amoureux.

Mais ce sentiment s'est vite transformé en force. C'est notamment à mon arrivée en terra incognita à Marseille, à plus de 600 km de chez moi, que je n'ai pas hésité dès mon arrivée à m'engager pleinement dans tout ce que je faisais : en projet, dans ma vie sociale, et tout particulièrement dans la vie associative de l'école. Aujourd'hui, je suis comblé, j'aime ce que je fais et les gens qui m'entourent. Mais l'occasion de me plonger à nouveau dans un nouvel environnement et de pouvoir cette fois m'y installer le temps d'une année pour m'imprégner de toutes ses complexités est bien trop séduisante.

C'est décidé : je veux me lancer dans un projet d'Erasmus d'un an. Mais partir, c'est une chose, savoir où en est une autre... Au départ, les destinations lointaines me faisaient de l'œil, mais après avoir mis en perspective mon projet pour les prochaines années, j'ai compris qu'il fallait que je priorise la qualité de l'enseignement au nombre de cocotiers sur place, au risque de trop m'y habituer. J'aimerais en effet enchaîner cette année d'Erasmus avec une césure, durant laquelle j'aimerais faire six mois de stage et six mois d'humanitaire dans des pays en difficulté. Je pense que ces deux années de déconnexion avec mon cursus ne feront qu'enrichir mon année de PFE et le reste de ma carrière d'architecte.

The Oslo School of Architecture and Design est mon premier choix pour plusieurs raisons. Tout d'abord, comme expliqué précédemment, son enseignement est reconnu à l'échelle internationale, et plus globalement, la philosophie architecturale scandinave est une approche à laquelle je suis particulièrement sensible. Sa frugalité, notamment par caractère épuré et son travail du détail, lui confère une forme d'osmose avec son environnement. C'est d'ailleurs dans ce dernier que je serais confronté à des problématiques de projets bien différentes de celles du climat méditerranéen. J'ai d'ailleurs pu goûter au froid nordique lors d'un voyage d'échange de 10 jours à Oslo, dans le cadre de ma spécialité européenne au lycée. J'ai été vraiment séduit par cette ville, qui est à la fois à l'échelle d'une capitale européenne, mais où il fait bon vivre. Les interactions avec les Norvégiens, quasiment tous bilingues, étaient très bienveillantes et ouvertes d'esprit. J'espère donc pouvoir (re)découvrir cette ville à travers l'expérience d'Erasmus, approfondir mon apprentissage architectural et revivre ce sentiment d'évasion que j'aime tant, accompagné de personnes inspirantes, généreuses, et bienveillantes, à l'image de leur pays.

cadre de vie



10:33 07.08.2024 Lindøya



12:03 12.12.2024 Oslo

La vie à Oslo est vraiment agréable, les espaces verts sont nombreux, le fjord est magnifique, l'architecture atypique, les forêts alentours luxuriantes, le tout très facilement accessible grâce à un réseau de transport en commun développé et efficace. Le contraste avec Marseille est assez frappant. Tout est propre, bien pensé, aménagé. C'est peut-être pour ça que Marseille me manquait aussi. C'est un peu dur de trouver sa place quand tout est bien rangé, d'où son petit surnom SimsCity qui tournait entre les copains Erasmus. Mais bon, vivre dans l'un des pays les plus développés du monde n'était pas désagréable du tout, c'était même très enrichissant, et j'en ai gardé quelques enseignements, notamment dans leur rapport au vivre ensemble, au respect, dans le fonctionnement des institutions, etc.

Mon quartier, et celui de l'école, c'est Grünerløkka, qui est pour moi le quartier le plus sympa d'Oslo. On n'est pas loin du centre, il y a plein de bars et cafés cool, c'est très coloré (contrairement au centre qui est très minéral), beaucoup de végétation, et surtout la rivière Akerselva qui est une vraie coulée verte à travers la ville en rejoignant l'Oslofjord depuis la forêt au nord. Je faisais mon footing tout le long, c'était super agréable. Dur de revenir courir à Marseille, toujours accompagné par les voitures, et sans l'ombre d'un arbre...

On est vraiment bien lotis à l'AHO. Contrairement à la plupart des étudiant-e-s, qui sont concentré-e-s dans un immense campus plus à l'ouest, notre école est relativement petite, et s'insère vraiment bien dans le quartier. Les bords de l'Akerselva sont juste à côté, et ça nous arrivait souvent d'aller boire une bière dans le parc.

En ce qui concerne mon logement, je vivais dans une coloc de 4 trouvée sur l'appli Hybel (il y a aussi Finn qui est cool), dans un immeuble du 19e, typique du quartier, vraiment agréable à vivre. Je payais 7104 kr (±600 €) + 300 kr de charges, ce qui est relativement abordable pour le quartier. J'étais le seul de mes copains Erasmus à vivre dans un immeuble comme ça. Ils avaient tous opté-e-s pour l'option SIO, le bailleur de logement étudiant à Oslo. Si je me souviens bien, les loyers tournaient autour des 500 €. Pour le coup ça dépend vraiment des bâtiments, certains apparts sont vraiment cool, d'autres sont plutôt aseptisés, un peu comme le CROUS... La vraie raison de mon choix, c'était surtout que je m'y suis pris trois semaines avant mon départ, là où les demandes SIO étaient à faire 3 mois avant il me semble. Mais bon au final je ne regrette pas du tout, au contraire. J'étais juste à côté de l'école, j'ai rencontré des gens hors du monde étudiant, il y avait une super ambiance, et l'appart est vite devenu le QG de nos brunchs et before, étant le seul qui avait une vraie cuisine, un vrai salon. Le cadre de vie était vraiment agréable. Je tiens à appuyer l'importance d'un logement cosy et vivant. À Marseille on vit toujours dehors : on boit des cafés avec les copains, on va faire un apéro à la mer, on fait nos maquettes sur la terrasse...

AHO

MAISON

RIVIÈRE AKERSELVA

GARE CENTRALE

OPÉRA D'OSLO

OSLOFJORD





13:34 11.08.2024 Oslo

À Oslo, il y a un vrai contraste entre l'été et l'hiver. L'été, les parcs sont blindés, les rues vivantes, il y a des concerts, des mamans qui font du yoga, des joggeurs-euses, des baby-showers sur l'herbe, des terrasses remplies à craquer... (bref, SimCity c'est trop mimi). Mais l'hiver... c'est quasi apocalyptique. J'abuse, mais bon, il n'y a vraiment personne. Tout le monde hiberne dans son petit cocon. Donc ne lésinez pas sur la déco, les luminaires... Et invitez les copains, faites des trucs au chaud chez vous. L'idéal c'est vraiment de trouver une coloc sympa, mais bon, c'est un peu au petit bonheur la chance, surtout qu'avec SIO tu ne choisis pas. N'hésitez pas à bouger si en octobre vous ne le sentez toujours pas. Par exemple, j'ai un copain français qui était dans une coloc SIO qui ne se passait pas super bien, et il m'a rejoint en janvier dans notre coloc et on s'est régalé, il a complètement changé d'état d'esprit. Je crois que je ne réalisais pas à quel point c'est important d'avoir un chez-soi où l'on se sent bien, surtout quand on quitte les copains et la famille. Alors ça vaut le coup de prendre le temps et l'énergie qu'il faut pour.

Le coût de la vie est abusivement cher, bien plus que dans les autres pays scandinaves (mis à part Copenhague). D'autant plus que la promesse d'une bourse de 500 € par mois ne s'est pas réalisée... et je me suis retrouvé avec la moitié seulement. Ne touchant plus les APL, le montant d'aides perçues par mois était vraiment ridicule comparé au coût de la vie qui avait quasiment doublé. Pour vous donner un ordre d'idée, loyer compris, je dépensais 1200 € par mois à Marseille. À Oslo, je dépensais près de 2000 € par mois, avec à peu près le même confort de vie. Autant vous dire que mon compte épargne est vide. Mais je ne regrette pas, j'aurais juste aimé le savoir plus tôt...

Vous vous en doutez, le climat norvégien change bien de Marseille. C'était quelque chose que je recherchais aussi. Le froid, la neige... Si je suis monté si haut c'était aussi pour skier, et vivre l'hiver nordique, mais ça, j'y reviendrai plus tard. En ce qui concerne Oslo en tant que tel, ce n'était pas si enivrant malheureusement. L'hiver 2024-2025 fut plus "chaud" que d'habitude. Une grosse chute de neige en janvier, qui s'est vite transformée en énorme patinoire/gadoue... La neige c'est cool, mais en ville c'est marrant deux jours puis ça devient vite un enfer... J'ai surtout connu des épisodes pluvieux à répétition. À titre de comparaison, Marseille c'est 60 jours de pluie par an, Paris 111 et Oslo 160... Mais contrairement à Marseille, qui s'arrête de vivre quand il pleut, là-bas tu enfiles ton k-way et tes bottes et tu fais ta vie. C'est juste qu'il ne faut pas être dépendant des conditions, sinon tu ne fais rien. Il n'y a pas de mauvaise météo, que des mauvais vêtements !



11:42 26.01.2025 Oslo



05:29 18.08.2024 Oslo

Concernant la température c'est moins extrême que ce que j'imaginais, avec en été des températures autour de 20 °C, et en hiver entre 5 °C et -5 °C. Il y a des vagues de froid, qui font descendre le mercure à -15 °C, voire plus, mais ce n'est que pour quelques jours. Et quand on descend à ces températures, le ressenti n'est pas si terrible, notamment car il y a peu de vent et d'humidité.

Enfin le plus marquant selon moi, c'était l'ensoleillement. Ça arrive tellement vite en automne. Ça peut vite devenir déprimant si on ne se motive pas à tirer le maximum de la journée. Par exemple j'allais faire mon footing avant les cours ou en fin de journée, malgré la nuit, car c'est relativement bien éclairé. Surtout que le soleil se lève toujours avant 9 h, donc ça vaut le coup de se lever plus tôt. Mais ça reste 2-3 mois un peu compliqués, où il fait nuit noire à 16 h... Ce qui m'a le plus étonné, c'est aussi que le soleil est très rasant en hiver. À midi, il n'est pas bien haut, et dans un paysage urbain, on est quasiment toujours à l'ombre, en partant du principe qu'il fasse beau... À voir comment le soleil impacte votre vie, mais moi j'en avais ma claque en décembre. Un conseil : prévoyez de rentrer pendant le mois de l'inter-semestre, ça va vous requinquer et dans tous les cas tous les copains Erasmus partent aussi, donc si vous ne voulez pas vous jeter du haut d'un pont c'est la bonne solution. Quand vous reviendrez, vous serez à fond pour vivre tout ce que vous n'avez pas encore vécu, et il y en a des choses à faire, surtout sur la période fin hiver-fin printemps, qui est selon moi la plus sympa.

Pour finir ce chapitre voici une petite liste de trucs cool à faire à Oslo : danser du rock'n'roll tous les dimanches soir à Blå, manger des hot-dogs à Syverkiosken, pique-niquer sur l'île de Lindøya, courir autour de Sognsvann, aller en rave dans les bois, boire un café à Vippra, patiner au Frogner stadion, faire un barbecue à Bygdøy, faire un sauna à Sørenga, boire des coups le jeudi à l'AHØ PUB... Mais bon, vous ferez votre propre liste à la fin de l'année et j'espère qu'elle sera bien remplie !



11:13 11.06.2025 Oslo

enseignements



10:16 05.08.2024 Oslo

L'école est vraiment sympa, l'environnement agréable, ni trop grande ni trop petite, les cours sont variés et super intéressants, les profs vraiment bienveillants, et certains vraiment passionnants. Et je pense que le plus remarquable, ce sont les workshops, qui sont suréquipés avec du bon matériel et du personnel qualifié prêt à aider. Il y a un workshop bois, métal, plastique, impressions 3D, et des studios photo, appareils de couture, etc. On peut quasiment tout faire. Il y a également une très grande halle d'expérimentation. On sent qu'il y a du budget. Les workshops sont ouverts de 8 h à 16 h, et il y a un workshop avec l'essentiel qui reste ouvert jusqu'à 23 h. L'école est également accessible jusqu'à 23 h, 7 j/7, mais j'ai souvent fait des charrettes jusqu'à 3-4 h et on ne m'a jamais viré. L'avantage, c'est aussi que chacun a son studio de projet, avec la possibilité d'avoir son propre bureau. C'est vraiment agréable de travailler en atelier : tu peux laisser tes affaires sans crainte de te les faire voler, afficher tes dessins, laisser tes maquettes... Ça fait plaisir de pouvoir prendre le temps à l'école, et ça m'a permis de travailler beaucoup plus à la main et de pousser mon travail en maquette.



12:28 14.08.2024 Oslo

L'emploi du temps de master n'est constitué que de deux cours : le studio de projet (2-3 jours par semaine) et "l'elective" (sorte de séminaire, une fois par semaine), ce qui permet de se consacrer beaucoup plus aux travaux personnels, sans cours magistraux qui viennent plomber l'emploi du temps. Il y a également des cours de norvégien et de modèle vivant en option.



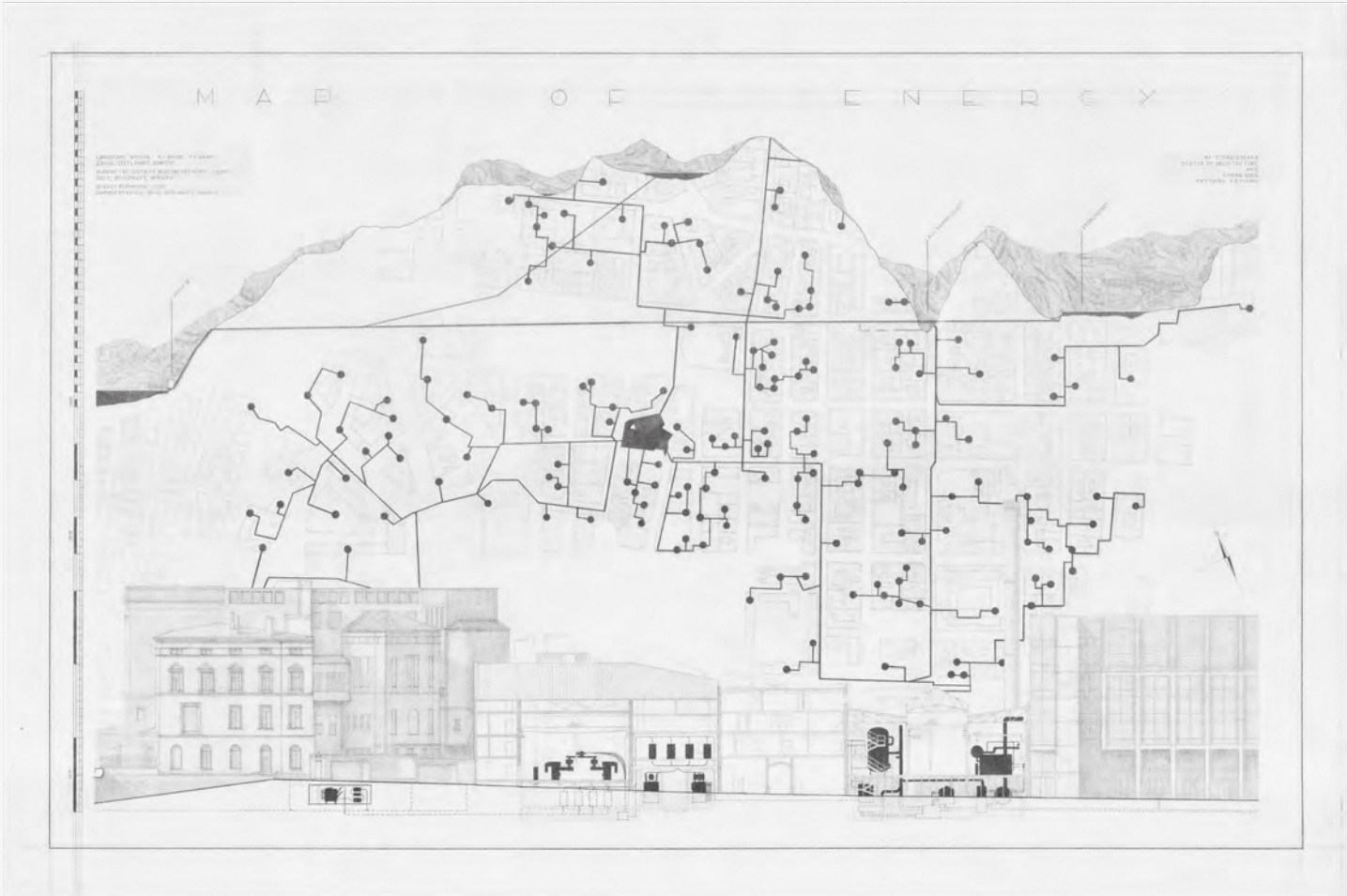
11:13 11.06.2025 Oslo



23:54 02.04.2025 Oslo

Enfin, point important : tout est en anglais, donc pas d'inquiétude (au-delà des cours d'ailleurs, tout le monde est bilingue, la preuve, je ne parle pas un mot de norvégien, c'est un peu la honte...).

Les studios comme les electives sont à la carte, même si d'expérience, les Erasmus n'ont jamais leur premier choix au premier semestre. Il y a systématiquement un voyage prévu avec le studio (une semaine dans l'emploi du temps y est dédiée), et également parfois avec l'elective. J'ai eu l'opportunité de participer à un workshop à Charleroi en Belgique dans le cadre du programme Erasmus+, et j'ai reçu une bourse de 1000 € pour y aller en train, donc franchement c'était le bon plan.



crayon graphite sur calque 2ème semestre studio Re-Store : Energy

Aller en Norvège pour étudier c'est une chose, mais partir à l'aventure dans un des pays les plus spectaculaires du monde en est une autre. Et j'en ai bien profité ! Je pense que c'est juste une question d'équilibre avec les cours. J'ai tout de suite été transparent avec mes profs, en installant ainsi une relation de confiance. Je leur ai dit dès le début du semestre que je serais à fond dans leur cours, mais que j'étais également ici pour découvrir le pays, et que je louperais plusieurs 1-2 semaines dans le semestre pour voyager, mais qu'ils seraient prévenu-e-s à l'avance et que je m'engageais à rattraper les cours perdus. Ils ont été super compréhensif-ve-s, et ça m'a permis de ne pas culpabiliser et de m'organiser.

Le premier semestre, on avait une super équipe d'Erasmus (qui sont reparti-e-s en décembre, car seuls les Français-e-s restaient 1 an), et on a pas mal voyagé ensemble, en faisant des "cabin trips". On réservait une cabine sur le site DNT (L'Association Norvégienne de la Randonnée Pédestre, qui est un peu une religion là-bas) parmi les milliers de cabines mises à disposition, avec des frais ridiculement faibles, puis on faisait des randos autour, et des barbecues le soir. Franchement, top ! On a aussi fait pas mal de "road trips", avec des voitures de location. C'est une super manière de découvrir le pays (qui n'est pas vraiment bien équipé en réseau ferré). Attention toutefois aux péages qui sont automatisés avec des caméras. Les agences de location nous envoyaient ensuite la facture et ça a fait tout drôle la première fois.

Le second semestre fut plus ambitieux en aventures : entre ski de randonnée, bivouac et kayak, ce fut pour moi une réelle passion pour la nature qui s'est développée. Je crois sincèrement ne jamais autant avoir été impressionné par des paysages à couper le souffle.

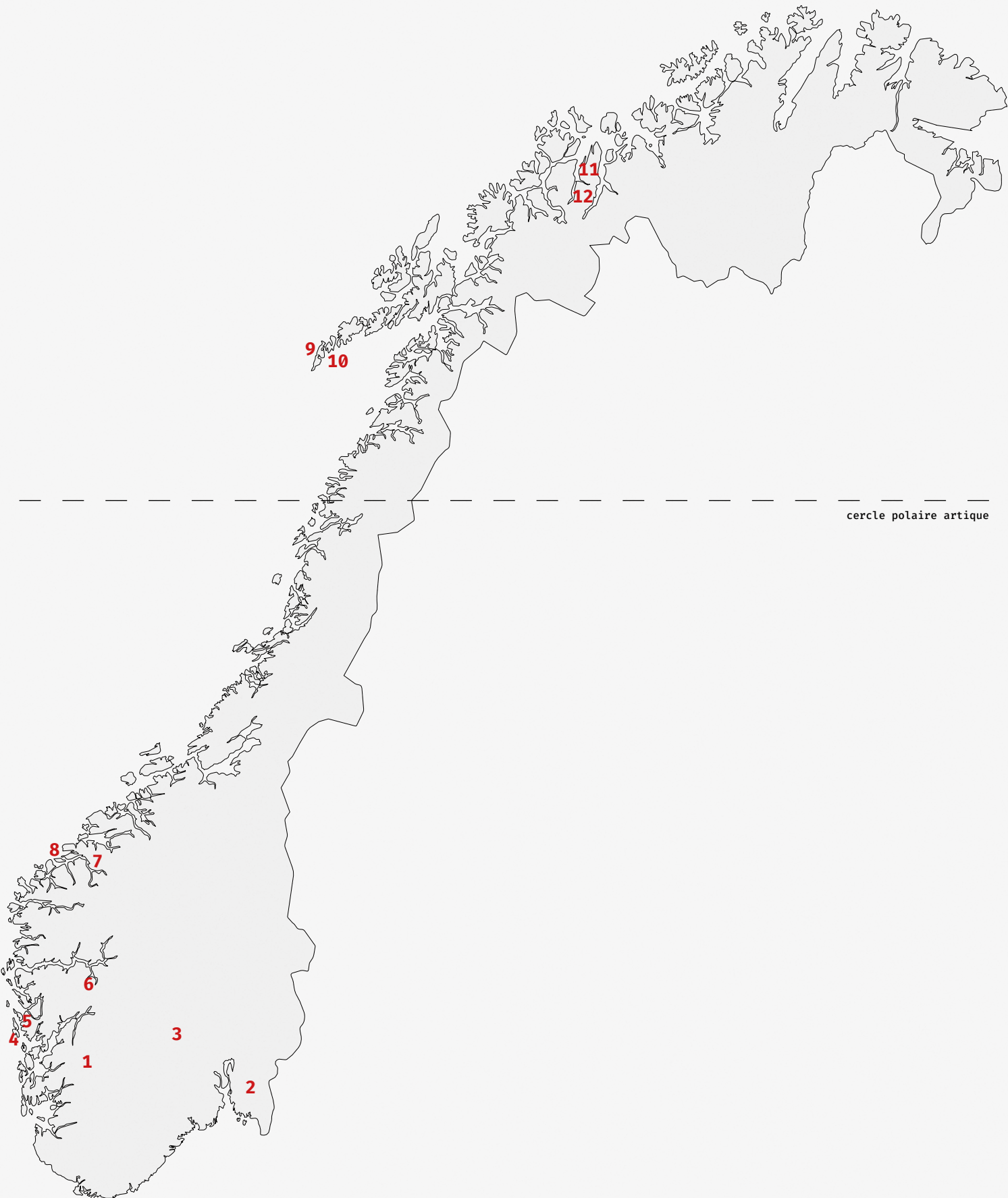


09:52 19.10.2024 Odense_Danemark



13:30 30.05.2025 Helgeland_Norvège

J'ai également eu l'occasion de faire deux interrails : un pour aller à Charleroi comme dit plus tôt, et l'autre pour aller voir des copains en voyage d'étude à Berlin. C'était l'occasion pour moi d'expérimenter le temps long et de connecter les territoires sur le fil des rails. De la Norvège jusqu'à la Belgique, les paysages sont bien contrastés, mais c'est tout le dégradé qui se révèle par la fenêtre. Je crois que je ne me suis jamais autant senti européen que dans le train, à parler avec les gens et contempler des mondes divers mais pas si différents... Malmö, Copenhague, Amsterdam, Delft, Charleroi, Bruxelles, Lille, Hambourg, Cologne, Berlin... C'est tout un visage de l'Europe qui m'était inconnu, et sur lequel j'ai tracé mon chemin. Alors oui, ça peut être stressant, fatigant, inconvenient... mais franchement, ce serait dommage de ne pas vivre cette expérience pleinement.



15:30 12.03.2025 1_Røldal



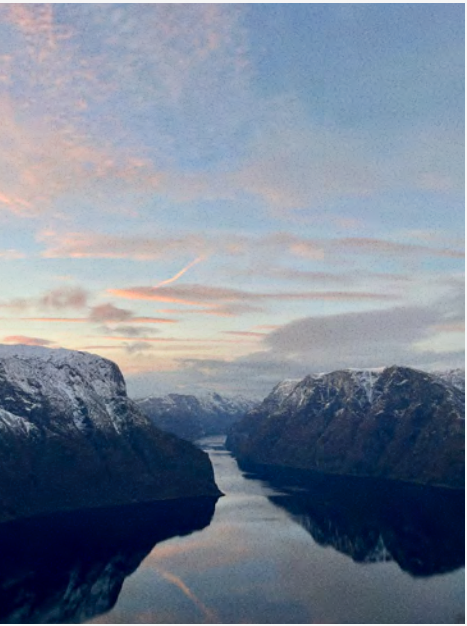
18:35 28.09.2024 2_Eidsberg



16:30 09.02.2025 4_Sotra



09:17 15.03.2025 3_Gaustatoppen



16:56 06.02.2025 6_Aurland



16:32 08.02.2025 5_Bergen



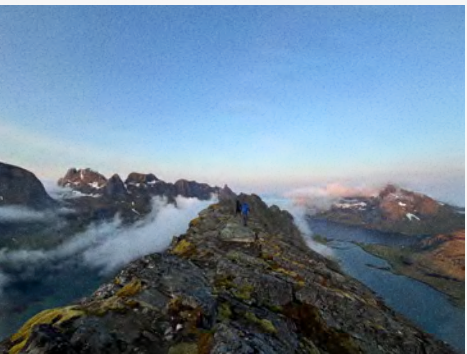
14:52 27.03.2025 8_Ålesund



12:40 30.03.2025 7_Stranda



15:36 31.05.2025 10_Reine



23:34 03.06.2025 9_Moskenesøya



21:30 17.04.2025 12_Lyngen



13:50 15.04.2025 11_Lyngen

Le programme Erasmus, c'est la découverte d'un ailleurs servi sur un plateau d'argent. On est soutenu administrativement et financièrement, notre vie sociale se développe dès notre arrivée, et les amitiés créées dans ce contexte seront gravées à vie (et franchement, c'est cool d'avoir des copaines partout en Europe).

Au-delà de la destination, je pense que c'est l'acte, non pas de visiter, mais de vivre un lieu, qui m'a marqué. S'ancrer dans une routine dans un environnement étranger, comprendre ses humeurs, se laisser surprendre par sa banalité.

L'Erasmus fut pour moi un premier pas, comme c'est le cas pour beaucoup, mais ce n'est pas une fin en soi. Ce qu'il reste, c'est un nouveau rapport au monde, une humilité face à ce qu'on ne connaît pas. C'est à la fois apprendre à s'intégrer, mais surtout à intégrer. Parce que bénéficier d'une hospitalité sans conditions ne peut pas et ne doit pas nous laisser indifférents face à nos privilèges, à notre propre condition. C'est là que le vivre-ensemble commence : quand on rend à l'un ce que l'autre nous a donné.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Pétiard
Prénom : Matthieu
E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : matt.petiard@hotmail.com
Destination d'accueil : Oslo, Norvège

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Antoine Kilian

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
60 538	Post-growth: designing for transitional societies in a climate altered world	Anders Ese	24	±20h
CONTENU :	Elaboration de scénarios 2050 à Lviv, Ukraine			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : M1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : conférences, travail par groupe, voyage d'étude				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu avec rendus				
<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
40 330	Speculative futures #3: Ecology and Economy	Matthew Anderson Lisbeth Funck	6	±7h
CONTENU :	Analyse de textes, réalisations photographiques, workshop Charleroi, création du structure à partir de nos photos			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : M1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : étude de cas, conférences, travail de groupe, voyage pédagogique, travail individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu avec rendus				
<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARK4006	Re-Store : Energy	Erik Fenstad Langdalen Nicholas Ryan Coates	24	±25h
CONTENU :	Projet de réhabilitation de la première centrale électrique d'Oslo, étude inter-scalaire des problématiques énergétique			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : conférences, travail de groupe et individuel, visites, voyage d'étude, création d'une exposition				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu avec rendus				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARK4106	Life Cycle Methodology: Regenerative Composites	Andrea Pinochet	6	±7h
CONTENU :	Création d'une bibliothèque de matériaux			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : travail de groupe, conférences				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu avec rendus				

ANNEXE 2 : La vie à [Oslo]

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : centre

- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : délicieuse

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : après 50 demandes

Être architecte en [Norvège]

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à [Oslo]

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

x Famille

☐ Prêt d'État

☐ Bourse privée

x Economies personnelles

☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 1000€ parents + 400-600€ économies €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 1200€..... €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 2000€ €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? tout coute cher..... €

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? xOui ☐Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : ±200€
- Associations étudiantes : €
- Autre : maquettes ±500€ (mais j'ai volé pas mal de matos en plus sinon j'en aurais eu pour le triple)

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : ±150€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train)avion€

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 0€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? coloc

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 500€

Assurance logement / responsabilité civile / santé: €

Abonnement téléphone mobile : €

Fournitures/matériels d'architecture : ±500€

Activités culturelles (musée...) : €

Autres activités de loisirs : €

Autres coûts (précisez) :

.....

.....

.....

Remarques :

.....

.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

.....

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...